

L'hebdo des marchés

Semaine du 6 juillet au 13 juillet 2018 – N°313

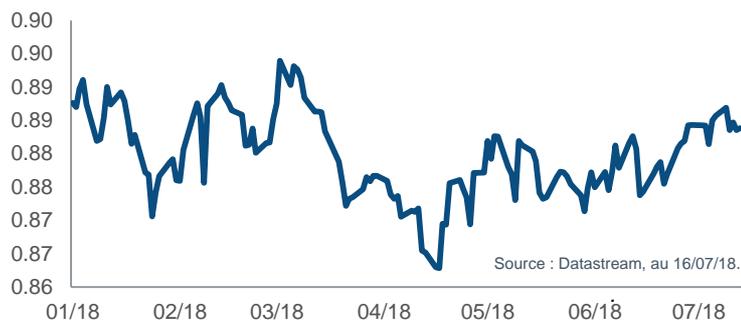
Revue macroéconomique

Rien que des au revoir

Au fil du Brexit, il devient de plus en plus difficile de ne pas avoir une once de compassion pour Theresa May. Alors qu'elle s'échine à négocier les conditions de sortie les moins pénalisantes pour son pays, elle doit dans le même temps essuyer les tirs de caciques au sein de son propre gouvernement. Jugée trop laxiste dans ses négociations avec Bruxelles, elle est la cible des critiques de la frange des *hard Brexiter*. À commencer par le premier d'entre eux : Boris Johnson. Dans le sillage du ministre du Brexit, David Davis, celui des affaires étrangères qui menaçait depuis longtemps de claquer la porte, l'a enfin prise la semaine dernière. Deux démissions qui soulèvent certaines craintes. Celle notamment de l'éventualité d'un vote de défiance contre la première ministre et d'une crise politique ouverte outre-Manche. Du reste, si « BoJo » nourrissait l'espoir que son départ du Foreign Office allait provoquer l'apocalypse, il apparaît en réalité qu'il a surtout suscité un certain soulagement. C'est en tout cas le constat qui peut être tiré de l'évolution du 10 ans anglais la semaine passée. Celui-ci est en effet tombé à 1,272 % se rapprochant de ses plus bas depuis le début de l'année. Pour autant, le répit fut bref pour Theresa May qui accueillait – à son corps défendant, peut-on imaginer – le couple présidentiel américain pour une visite d'État en fin de semaine. L'occasion pour le vibrant locataire de la Maison Blanche de saborder sans sommation le projet d'accord de la première ministre avec Bruxelles. « *S'ils font un tel accord, nous traiterons avec l'UE au lieu de traiter avec le Royaume-Uni* » a-t-il indiqué à la presse en préambule de sa visite. Ambiance. Cette bienveillance toute trumpienne peut au moins conforter Theresa May dans son choix. Car en définitive que vaut-il mieux pour Londres : un divorce à l'amiable avec l'Europe ou un accord avec le condescendant cousin américain ? Si le week-end a du être long pour la première ministre, le soulagement ne saurait durer. Car il faut se faire à l'idée : avec Donald Trump, il n'y a malheureusement jamais d'adieu, rien que des au revoir.

Le graphe de la semaine

Sterling contre Euro



A surveiller cette semaine

La semaine a débuté avec le PIB (T2) et la production industrielle chinoise ainsi que les ventes au détail aux États-Unis. Elle se poursuit demain avec l'évolution des salaires et du chômage outre-Manche ainsi que des prises de paroles de Mark Carney (BoE) et de Jerome Powell (Fed). Mercredi sera marqué par la publication de l'IPC en Europe et en Grande-Bretagne, des permis de construire outre-Atlantique ainsi que les stocks de pétrole et du Beige Book de la Fed. Jeudi, les investisseurs seront attentifs aux ventes au détail outre-Manche et l'indice manufacturier de la Fed de Philadelphie. La semaine s'achèvera avec l'IPC au Japon.

Performances des classes d'actifs – Du 6 juillet au 13 juillet 2018 (€, %)

Classes d'actifs

La tendance sur la semaine passée est restée identique à la précédente mais de façon plus prononcée. Notamment pour les actions qui signent la meilleure performance hebdomadaire et une deuxième semaine de hausse. Pour leur part, les matières premières enregistrent leur septième semaine de baisse consécutive et repassent pour la première fois depuis longtemps à la dernière place du classement annuel avec une baisse de 1,23 %. Au vu du contexte actuel, le compartiment obligataire (0,52 %) repasse en deuxième position derrière les actions, en hausse de 4,92 % depuis janvier

Actions (MSCI AC World)	1.87
Matières premières (DJ UBS Commod.)	-1.96
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.19
Liquidités (Cash €)	-0.01

Marchés actions

Si la tendance de la semaine précédente avait été plutôt disparate, cette fois-ci la hausse est générale pour l'ensemble des marchés. Après sept semaines consécutives de baisse, les marchés émergents signent la plus forte hausse suivis par les actions américaines qui confortent leur avance au palmarès annuel (8,80 %). Malgré leur rebond, les émergents (-2,80 %) se maintiennent, à l'inverse, en bas de classement depuis janvier.

Amérique du Nord (MSCI North America)	2.27
Royaume-Uni (MSCI UK)	0.79
Europe hors R.U. (MSCI Europe ex UK)	0.67
Japon (MSCI Japan)	1.43
Asie-Pacifique (MSCI Pacific Bassin)	1.14
Pays émergents (MSCI Emerging Markets)	2.49

Marchés de taux

Une fois encore, le *high yield* signe la meilleure performance hebdomadaire du compartiment obligataire. Parallèlement, reflétant les craintes continues des investisseurs dans un environnement marqué par la guerre commerciale américaine et les incertitudes qu'elle fait peser sur la croissance mondiale, l'*investment grade* enregistre une cinquième semaine de hausse et se maintient logiquement en tête du classement annuel avec une hausse de 0,52 %. Le court terme demeure en deuxième position (-0,16 %) tandis que le *high yield* (-0,49 %) continue de fermer la marche.

Obligations Investment Grade*	0.19
Obligations court terme*	0.05
Obligations à haut rendement*	0.53

Rendement des obligations souveraines – niveau des taux en %	
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	2.83
Bund 10 ans (Allemagne)	0.29
OAT 10 ans (France)	0.60

Taux de change

Après sa récente appréciation en arrière plan de la guerre commerciale, l'euro a cédé un peu de terrain la semaine passée face au dollar et à la livre. Depuis le début de l'année, la monnaie unique enregistre une baisse de 2,9 % face au dollar. Dans le contexte politique agité outre-Manche, le sterling a, pour sa part, continué de se déprécier face au billet vert.

1 € = 1.164 \$	↘
1 € = 0.88 £	↘
1 € = 131.04 ¥	↗